



# 日本フランス語教育学会 La Société Japonaise de Didactique du Français

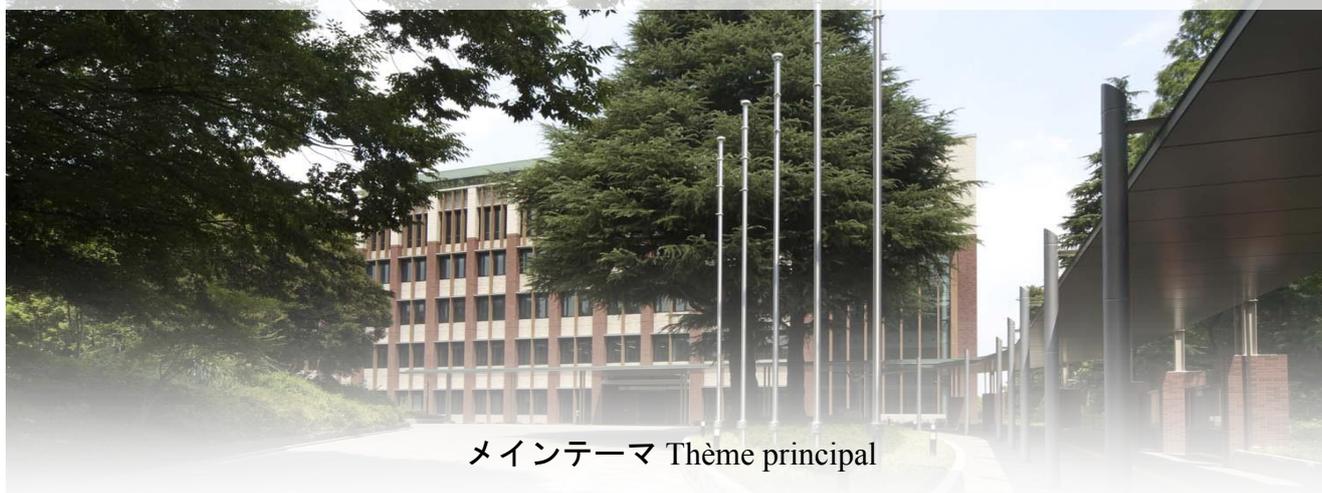
2014 年度春季大会 Congrès de printemps 2014

## 予稿集 Préactes



筑波大学  
University of Tsukuba

2014 年 5 月 23 日(金) 筑波大学 東京キャンパス 文京校舎  
Vendredi 23 mai 2014 Université de Tsukuba, Bunkyo-kosha



メインテーマ Thème principal

フランス語教育学のアイデンティティを探る：いかなる構成化と挑戦が可能か？

Identité et constitution d'une didactique du FLE au Japon  
« à l'heure de la mondialisation » : quels défis ?



2014 年 5 月 24 日(土) お茶の水女子大学  
Samedi 24 mai 2014 Université Ochanomizu



お茶の水女子大学  
Ochanomizu University

## 大会プログラム PROGRAMME DU CONGRÈS

2014年5月23日(金) Vendredi 23 mai 2014

筑波大学 東京キャンパス 文京校舎、134 講義室  
Université de Tsukuba (Bunkyo-kosha), Salle 134

- 11h30 - 受付 Accueil
- 12h00 - 12h05 開会式 Ouverture
- 12h05 - 13h00 総会 Assemblée générale
- 13h05 - 14h05 特別講演 Conférence plénière (en français) p. 3
- 14h15 - 15h40 ターブルロンド Table ronde (en français et en japonais) p. 4
- 15h50 - 16h50 スクランブル全体交流 Séance participative avec la salle (en japonais et en français) p. 10

17h30 - 20h00 懇親会 Soirée amicale  
ラ・クローチェ Restaurant *La Croce*

2014年5月24日(土) Samedi 24 mai 2014

お茶の水女子大学、共通講義棟 3号館  
Université Ochanomizu Inter-Faculty Building 3

- 9h30 - 受付 Accueil
- 10h00 - 12h00 研究発表 Communications [会場 207 Salle 207] (en japonais) p. 12
- 10h00 - 12h00 研究発表 Communications [会場 105 Salle 105] (en français) p. 16

お茶の水女子大学、共通講義棟 2号館、1階 101  
Université Ochanomizu, Inter-Faculty Building 2, 1<sup>er</sup> étage, Salle 1

- 12h10 - 12h40 特別報告 Communication spéciale (en français) p. 18
- 12h40 - 13h00 閉会式 Clôture

5 月 23 日(金) Vendredi 23 mai

筑波大学 東京キャンパス 文京校舎  
Université de Tsukuba (Bunkyo-kosha)

特別講演 Conférence plénière 13h05-14h05

講義室 Salle 134 [en français]

司会 *Présentation* : Sylvain DETEY (早稲田大学 Université Waseda)

**Défis actuels en didactique des langues**  
*De la linguistique aux apprentissages numériques*

講演者 *Conférencier* : Pierre MARTINEZ (パリ第8大学 Université Paris VIII)

*Le numérique ne rend pas le cerveau vide, il rend le cerveau libre.*

Michel Serres

Les défis qui sont ceux de la didactique des langues étrangères actuelle pourraient être rassemblés autour de trois questions : l'environnement d'apprentissage, inchangé depuis des décennies, l'autonomie de l'apprenant, bridée par le carcan des institutions (malgré des discours incantatoires), la construction du curriculum en décalage, avec les besoins, les objectifs et les moyens de la société contemporaine. Dans le fil d'une recherche personnelle en cours, on proposera un essai de synthèse sur ces questions, dont le traitement est en passe de remettre profondément en cause notre champ d'intervention.

Les pierres disjointes d'un enseignement des langues ne vont pas disparaître, mais être emportées : la classe en tant que telle, les manuels, les enseignants formés à l'ancienne, les programmes de formation, survivances aléatoires qui ne reprendront leur sens que dans un mouvement général de nouvelles directions : l'autonomie de l'apprenant accrue par l'émergence d'un nouvel univers cognitif ; la complexité des curriculums, réinventés et enfin perçus comme architecture nécessaire de la formation ; un environnement d'apprentissage transformé par le développement du multimédia ; une ouverture sur l'interculturel que le numérique rend non seulement illimitée mais incontrôlable.

*Pierre MARTINEZ est professeur émérite de l'Université Paris VIII où il a été directeur de l'UFR de Sciences du Langage et Didactique des Langues. Chercheur mais avant tout enseignant et responsable d'actions éducatives (immigration, coopération universitaire), il a exercé dans plusieurs pays, au Maghreb, aux Antilles,*

en Afrique subsaharienne. Sociolinguiste spécialiste de la Francophonie, il a dirigé pendant plusieurs années, un réseau mondial de l'AUF et conduit de nombreuses recherches et expertises internationales. Il travaille maintenant depuis plus de dix ans sur les terrains de l'Asie de l'Est. Après trois années à l'Université Nationale de Séoul, comme professeur au Département d'Education, il est actuellement professeur invité à l'Université de Kyôto. Ses publications incluent des ouvrages de vulgarisation (un Que Sais-je ? sur la Didactique des Langues étrangères, 7<sup>ème</sup> édition en 2014), comme la direction d'études d'ensemble (Français Langue Seconde et Curriculum, 2002 ; Plurilinguisme et enseignement. Identités en construction, 2008 ; Dynamiques des langues, Plurilinguisme et Francophonie. La Corée, 2013...)

## ターブルロンド Table ronde 14h15-15h40

講義室 Salle 134 [en japonais et en français]

コメンテーター *Discutant* : Pierre MARTINEZ (パリ第8大学 Université Paris VIII)

司会 *Modérateur* : 西山教行 NISHIYAMA Noriyuki (京都大学 Université de Kyoto)

### Quels rôles pour les différents acteurs du FLE au Japon dans la constitution d'une didactique du FLE intégrative et experte dans le contexte japonais ?

パネリスト *Intervenants* :

- Sylvain DETEY (早稲田大学 Université Waseda)

#### Éléments de réflexion pour une didactique du FLE intégrative au Japon

Partant du thème des « défis » posé par Pierre Martinez dans sa conférence plénière, l'un des objectifs de la table ronde, à travers la question « *Quels rôles pour les différents acteurs du FLE au Japon dans la constitution d'une didactique du FLE intégrative et experte dans le contexte japonais ?* », est d'amorcer une discussion constructive autour de la manière dont peut se constituer une didactique du français langue étrangère (FLE) contextualisée au Japon, non seulement d'un point de vue linguistique et méthodologique, comme on l'envisage souvent, mais aussi d'un point de vue disciplinaire. Préalable à tout projet d'envergure en termes d'action éducative ou de politique linguistique, la question de l'identité, académique et professionnelle, des « acteurs du FLE », ainsi que celle de la discipline elle-même, semble incontournable. Un tel bilan d'ouverture vise in fine à rassembler, dans un mouvement de valorisation partagée, les différents acteurs de la didactique du français au Japon (de la linguistique à l'anthropologie en passant par la littérature par exemple, mais aussi du secondaire au supérieur en passant par le marché professionnel public et privé) qui doivent contribuer ensemble, chacun dans son

domaine d'expertise, à la dynamique du français et des études francophones au Japon « à l'heure de la mondialisation ». Il s'agit ici de raviver le caractère intrinsèquement inter- (ou trans-) disciplinaire de la didactique des langues (en l'occurrence du FLE), en évitant toutefois les confusions de genres et de fonctions : définir, afin de les constituer, les composants de la didactique du FLE et leurs fonctions dans le contexte japonais, tel est l'axe majeur de réflexion de cette table ronde, étape indispensable à toute approche experte des questions de politique éducative et a fortiori de leur reconnaissance sociale et de leur validation institutionnelle.

Dans un premier temps, on adoptera un point de vue universitaire franco-français, ancré dans la perspective de l'apprentissage de la parole en langue étrangère. On rappellera que la « didactique du FLE » en France n'est pas neuve et que son histoire est intimement liée à celle des Sciences du Langage. On rappellera également que, dans le système universitaire français contemporain, en dépit de la « libéralisation » des masters depuis le début des années 2000, la « didactique du FLE » relève, dans la très grande majorité des cas, de la 7<sup>ème</sup> section (Sciences du Langage : linguistique et phonétique générales) du Conseil National des Universités (CNU). On rappellera surtout que l'existence disciplinaire de la « didactique du FLE » en France, parfois âprement discutée, ne fait plus débat, du moins pour ceux qui connaissent le domaine et la question, et que les querelles d'étiquette sont obsolètes. On soulignera que, en dépit de son étymologie, la « didactique » du FLE n'est pas réductible à la « pédagogie » du FLE (ou « andragogie » ou « formation pour adulte »), pleinement orientée vers l'enseignement et les sciences de l'éducation. Si l'on considère la didactique des langues (et des cultures) comme un domaine d'étude dédié aux processus d'apprentissage des langues, aux procédures d'enseignement des langues et aux interactions entre ces deux aspects du triangle didactique apprenant-langue-enseignant, et si l'on accepte que le passage du monolinguisme au plurilinguisme puisse être envisagé comme une amélioration des performances cognitives de l'homme, on peut rattacher la didactique des langues au vaste ensemble que constituent aujourd'hui les Sciences Cognitives. On insistera donc dans cette première partie de l'exposé sur le fait que la notion d'expertise en didactique du FLE passe idéalement, en partie au moins, par la connaissance du champs d'étude académique duquel elle relève, et ainsi par la reconnaissance de tous les travaux et savoirs accumulés par les chercheurs et enseignants qui se sont intéressés à l'enseignement/apprentissage du français comme langue étrangère.

Dans un second temps, nous aborderons la question de la « contextualisation », comprise comme la nécessité d'adapter son enseignement à son public, balise de fond de toute formation pédagogique. De la contextualisation à l'intégration, on rappellera alors que, bien avant la mise en place des filières FLE dans les universités françaises au début des années 1980, la langue française a été – fort heureusement ! – enseignée et apprise au Japon pendant des décennies, tant grâce aux francophiles nippons férus de textualité d'expression française, que grâce aux francophones natifs, férus de Japon, qui s'y sont installés et qui ont su y faire vivre et dynamiser le français. Ainsi, du fonctionnement de la mémoire à court-terme à l'amour de la langue française, on saisira ici le changement de perspective dans l'exposé, qui nous permettra de rejoindre la thématique centrale de la table ronde. Ce sera précisément à ce stade qu'interviendra la notion d'intégration : intégrer, en les combinant intelligemment, de la même manière que la didactique intègre les ressources de différentes disciplines-ressources, les composantes de la

francophonie au Japon dans leur diversité, afin d'assurer un enseignement, une diffusion et une utilisation de qualité de la langue française. Un tel mouvement de cohésion rigoureuse semble indispensable si l'on souhaite encourager les pouvoirs publics à élaborer des projets éducatifs correspondant effectivement à l'heure de la mondialisation. Une telle démarche présuppose l'identification desdites composantes, avec sincérité académique et validité professionnelle.

C'est donc une conclusion en forme de plaidoyer pour une intégration de chacun dans la diversité des spécialités et des pratiques vers laquelle tendra cet exposé. On pourra naturellement très facilement reprocher à cette intervention son apparente contradiction interne : exigence scientifique et universitaire d'un côté et discours généraliste bienveillant hors cadre de l'autre. Ceci est inévitable, car cette tension est inhérente à la réalité du FLE : plutôt que de l'ignorer, mettons-la à l'œuvre, sans mélanger ni les rôles ni les expertises ; au contraire, travaillons ensemble, pour le français, et pour le Japon, « à l'heure de la mondialisation ».

- **岩田好司 IWATA Yoshinori (久留米大学 Université de Kurume)**

**Un défi méthodologique: application de l'« apprentissage coopératif »  
comme approche intermédiaire de l'enseignement des langues étrangères  
et de l'éducation à la citoyenneté.**

Je suis enseignant de français à l'université au Japon. Et en tant que tel, je suis pleinement conscient de la double tâche qui m'est assignée: celle non seulement d'assurer l'apprentissage du français, mais encore de contribuer à la formation socio-civique des apprenants.

En effet, l'enseignement du français se situe dans un cadre plus général d'éducation, dont l'une des finalités ultimes est de former des citoyens capables de soutenir une société (communauté) démocratique. Ainsi l'éducation universitaire est chargée de préparer les étudiants à la vie professionnelle, sociale et civique. Mais de quelle façon la classe de FLE peut-elle contribuer à une telle finalité éducative? Ce n'est pas très clair.

Cependant si on envisage « une didactique du FLE contextualisée » - c'est le thème de la table ronde -, je crois qu'elle devrait répondre à la finalité de l'éducation publique, largement présente dans la définition de la mission des institutions éducatives au Japon.

Pour ma part, j'essaie de répondre à la mission éducative par l'application d'une approche dite « apprentissage coopératif », qui sert en effet d'intermédiaire entre l'enseignement des langues étrangères et la formation socio-civique des apprenants. C'est un défi méthodologique que je relève depuis plus de dix ans et par lequel je souhaiterais contribuer, tant soit peu, à la constitution d'une didactique au Japon à l'heure de la mondialisation.

Dans cette perspective, je tenterai, dans ma courte intervention, de déterminer les potentialités de cette approche.

Fondé théoriquement sur la dynamique de groupe (Lewin), la résolution de conflit (Deutsch) et le constructivisme (Vygotsky), l'apprentissage coopératif (A.C.) s'est développé dans les années 1970 sur le continent américain. Et actuellement il se répand progressivement dans le monde entier, sans doute parce qu'il recèle de nombreux effets bénéfiques, démontrés par d'innombrables recherches positivistes.

Sur le plan affectif et cognitif de l'apprentissage, on remarque par exemple une attitude vis-à-vis de l'apprentissage plus positive, une motivation augmentée et par conséquent un rendement académique accru. Ces effets se font sentir dès sa mise en application. L'ambiance du cours s'améliorant, il se forme une communauté d'apprentissage où les apprenants, prenant confiance, s'engagent plus activement dans l'apprentissage.

L'A.C. s'applique à un large éventail de matières dans tous les ordres d'enseignement. Et il va de soi qu'il est applicable à la didactique des langues étrangères, à toutes ses méthodologies, qu'elles soient de type « traduction-grammaire », communicative ou actionnelle. Il est d'ailleurs en liaison avec différentes perspectives de la didactique des langues étrangères telles que les hypothèses d'« input », d'interaction ou d'« output », la théorie socioculturelle, l'instruction basée sur le contenu, l'autonomie de l'apprenant, ou la théorie de la motivation. Une dimension ou une autre de ces perspectives didactiques de langue se connecte avec l'A.C..

D'autre part, il est crucial de souligner que les bienfaits de l'A.C. ne se limitent pas au plan de l'apprentissage du français: ils sont aussi observables au plan de la formation socio-civique de l'apprenant. La démarche crée une situation où l'on ne peut atteindre son objectif que si les autres atteignent le leur également. Cette situation d'« interdépendance positive », qui est la base théorique fondamentale de l'A.C., transforme la classe en une communauté démocratique d'entraide et de respect mutuel, où l'on coopère pour apprendre tout en apprenant à coopérer. Aussi l'apprenant n'acquiert-il pas seulement une compétence linguistique, mais encore des compétences sociales et interculturelles lui permettant de vivre avec des co-citoyens de groupes sociaux et de nationalités différents (tabunka-kyousei).

En philosophie de l'éducation, il y a un postulat de continuité entre ce qui se passe en salle de classe et le monde extérieur (Dewey; Freire; Sato). En classe, l'enseignant se doit d'aider les apprenants à se développer non seulement dans une matière mais aussi comme citoyens actifs de leur institution, de la localité, de la région, de la nation et du monde. Un tel enseignement se met en accord avec l'éducation à la citoyenneté démocratique (Conseil de l'Europe), cosmopolitaine (Osler et Starkey) ou interculturelle (Byram), ou encore l'éducation globale (Pike et Selby ; Déclaration de Maastricht). En créant une communauté de co-apprentissage des langues, l'A.C. forme ainsi des apprenants-citoyens non seulement plurilingues, mais encore aptes à coopérer dans un monde globalisé et de plus en plus interdépendant.

- 倉館健一 KURADATE Kenichi (慶應義塾大学 Université Keio)

### Par-delà la didactique: problématiques fondamentales du FLE dans le Japon d'aujourd'hui du point de vue de la sociologie de l'éducation

On peut supposer que les interventions respectives de Sylvain Detey et d'Iwata Yoshinori montreront des approches vécues tout à fait différemment, ce qui est inhérent à la question de cette table ronde. Je souhaite ici ajouter l'examen d'autres versants essentiels de cette problématique, ils se posent aujourd'hui dans les pratiques du FLE au Japon d'un point de vue sociétal. J'espère ainsi faciliter le positionnement de chacun dans ce contexte sur le plan à la fois synchronique et diachronique.

Je me permets d'apporter ce point de vue, d'abord en raison de ma forte implication tout au long de ma carrière dans les évolutions de l'enseignement des langues mais aussi parce que je me suis trouvé à plusieurs reprises engagé professionnellement, en tant qu'**agent de changement**, responsable de la mise en place de différents plans d'action issus d'une ingénierie de formation. Cette disposition s'est formée dans ma pratique, à travers ces mises en place, notamment à l'université Keio SFC, campus conçu comme lieu d'expérimentations éducatives et lieu d'applications des réseaux virtuels, et qui a été initiateur dans ce domaine. L'adaptation et la contextualisation de ce nouvel « environnement d'apprentissage » à plusieurs établissements de secteurs différents : lycée privé, écoles de langues pour un public élargi, facultés et autres centres inter-facultaires et les nombreux échanges formels et informels avec une diversité d'acteurs m'ont conduit à m'interroger sur l'origine de la morosité actuelle, sur la perception d'un dysfonctionnement de nos milieux. Ma réflexion s'est ainsi portée sur les besoins des jeunes enseignants, exprimés explicitement ou non exprimés, de mieux s'adapter à ce temps de changement, de mieux se préparer à ce qui risque de leur arriver.

La position d'agent de changement nous pousse à une réflexion radicale inspirée par nos anciens professeurs, par leur héritage ou leur culture d'enseignement du français au Japon, par rapport auxquels peuvent s'identifier tous les enjeux fondamentaux d'aujourd'hui. On sait bien que la place du français a été longtemps privilégiée, avec l'anglais et l'allemand, pour la modernisation de ce pays, qui semble finalement accomplie puisque le Japon compte parmi les pays développés mais qui en réalité est encore en construction. Du point de vue de l'élaboration de son identité, de son autonomie et de la démocratisation, nous sommes loin de satisfaire ces conditions ce qui est bien naturel considérant sa place singulière, en tête dans une aventure dialogique entre deux mondes depuis près de 150 ans. Alors, se posent plusieurs questions pour éviter la réduction de cette aventure : le travail sur le plan culturel n'est-il pas toujours mené sur le même modèle en faisant appel aux mêmes références et modes de pensée ? Comment éviter toutes les errances dans la lecture de ce contexte, qui va de la relation dialogique entre une culture (japonaise) et une autre culture (française) qui prévalait auparavant et est aujourd'hui plus du domaine de la réflexion intériorisée à la relation multiple sans bornes, sans frontières ? Ne faudrait-il pas être plus critiques, plus conscients de notre tendance à suivre **nos prédispositions modernes et les méthodes qui s'y attachent** ? C'est bien ici, me semble-t-il, que se révèlent les causes de nos morosités ou de nos dysfonctionnements et également ici que l'on peut situer ce qui peut nous mener à une autodétermination, une « **transfiguration dans la continuité** ».

Je tenterai, dans un premier temps, de superposer aux enjeux du FLE d'aujourd'hui suggérés par Pierre

Martinez dans sa conférence plénière, des dimensions spécifiques au Japon d'aujourd'hui, en vue de les enrichir en nous situant en miroir dans l'**aventure de la pluralité identitaire culturelle**. D'abord, on rappellera que la place du FLE au Japon n'est pas orientée, comme en France, vers l'acquisition d'une langue parlée. Nous n'apprenons pas le chinois ou le coréen à l'école pour vivre ou travailler en chinois ou en coréen et à la rigueur, on pourrait dire la même chose pour l'anglais, même si les gens ici sont prêts à croire une présupposition orientée par certains spécialistes ou quelques dirigeants économiques. L'apprentissage de ces langues, sans parler des autres langues, répond plutôt à une image de leur utilisation : échanges ponctuels, circonscrits, limités etc. et peuvent éventuellement aller jusqu'à éclairer sa propre langue. Ils correspondent aux besoins fondamentaux des Japonais, pour lesquels l'économie s'est formée, du moins jusqu'à présent, sur des objectifs d'autosuffisance et, à moins que l'économie ne chute d'une manière catastrophique, ce préalable sociétal restera comme tel et il doit être au centre de la réflexion en didactique des langues au même titre que les savoirs apportés par les sciences du langage. Alors une question s'amorce : **vers où s'oriente la didactique des langues au Japon ?** Il se peut que l'arrière plan social et économique et politique ne soit pas celui qui est présupposé et que le mode de constitution ne soit pas celui qui est proposé. Il manque toute une dimension, méconnue ou marginalisée jusqu'à présent et il est possible que l'on se soit situé, sans le savoir, face à un vaste champ d'études à cultiver et à exploiter par nous-mêmes.

Un tel constat de décalage dans la perspective correspond également à la **proportion actuelle des acteurs** du FLE au Japon, ainsi les spécialistes en didactique des langues ne sont sollicités que dans l'enseignement de l'anglais, alors que le français peut se placer comme deuxième langue enseignée au Japon et qu'il soit même toujours compté parmi les langues à apprendre, appréciées par le grand public, en dehors du cursus scolaire. Est-ce raisonnable d'adopter tous les préalables d'une didactique élaborée dans un contexte local différent sans regard distancié sur la situation actuelle au Japon, sans la relier aux besoins, sans en analyser l'impact et surtout en tant que représentant de la profession à travers la SJDF ? On risque de se méprendre sur les véritables valeurs existantes du FLE dans un cadre de « mass-production » et sur son rôle primordial dans cette société. Cette orientation, qui semblait à l'époque si évidente, pourrait s'expliquer comme l'effet d'un pouvoir exercé à partir d'une notion obsolète des savoirs, qui favorisait à l'époque la promotion de la didactique des langues, privilégiant la linguistique (française). Ne se trouve-t-on pas aujourd'hui perturbé complètement par la dépendance aux orientations prises dans le passé (« path dependence ») sans jamais en avoir contrôlé ou vérifié l'efficacité à long terme ? Disons, dans un syndrome comme : « notre opération est soigneusement réussie, malgré la mort du patient ». Nous revenons donc à cette question, comment peut-on **expertiser ces différents contextes** pour enrichir nos pratiques et comment **constituer et optimiser la didactique du FLE au Japon ?** Ne devrait-on pas envisager, comme contribution, l'élargissement de la vision actuelle de la didactique des langues et lui fournir les apports d'une **dimension identitaire et interculturelle**, qui se posent de façon propre au Japon où le questionnement n'est pas similaire à celui de l'Europe ou de l'Amérique du Nord en terme local et global ?

Dans un deuxième temps, on rappellera que l'enseignement du français approche un grand virage sur le plan historique. A l'heure de la mondialisation, on assiste paradoxalement à une baisse considérable des valeurs reconnues et accordées à l'enseignement des langues étrangères depuis la normalisation de l'éducation à l'époque de Meiji jusqu'à aujourd'hui. D'autant plus que **la période actuelle coïncide avec**

**le départ en retraite de la génération *nodule***, ces enseignants-professeurs qui ont assisté à l'entrée de l'enseignement dans le système de la « mass-production », au cours de laquelle le nombre d'universités privées a été multiplié, tout en reprenant, sans trop de projets ingénieux, une structure disciplinaire périmée des universités publiques existantes, installées, tout au début de l'histoire moderne, à l'instar du système pyramidal qu'on trouvait dans le système universitaire allemand. Ce sont ces enseignants qui ont été recrutés, formant un « clan », aux alentours des années 90, époque où le MEXT a lancé la dérégulation des universités (Daigaku Taikouka) et époque où commençait, d'une manière générale, les essais d'application de la didactique des langues dans ce pays. C'est ainsi, à partir de ces lectures qu'on pourrait situer les enjeux d'aujourd'hui dans l'enseignement des langues et de sa **didactique intégrative**.

## **スクランブル全体交流 Séance participative avec la salle 15h50-16h50**

**講義室** Salle 134 [en japonais et en français]

ファシリテーター *Animateur* : 岩田好司 IWATA Yoshinori (久留米大学 Université de Kurume)

Sur le plan méthodologique, le programme de l'après-midi s'organise en deux temps. En premier lieu, un apprentissage individuel (conférence et table ronde) qui sert d' « input ». Et en deuxième lieu, un apprentissage collectif et coopératif qui reconstitue socialement le savoir acquis comme le recommande le constructivisme didactique.

### **1. Proposition de cette « séance participative »**

À travers la conférence et la table ronde, nous aurons appris plein de choses. Mais le savoir acquis tendrait à rester passif sans une activité de récapitulation et de réflexion. Aussi nous proposons-nous d'appliquer une technique de l' « apprentissage coopératif », nommée le « scramble », qui structure et promeut les échanges d'idées dans l'audience. À la rencontre des autres, les participants auront l'opportunité d'approfondir la compréhension et la réflexion sur le thème du présent congrès: la constitution d'une didactique du FLE contextualisée.

### **2. Quelques effets bénéfiques de ce scramble :**

1. Il crée l'opportunité de rencontrer des idées différentes ;
2. Il active et reconstitue le savoir acquis ;
3. Il fait essaimer les idées dans la salle ;
4. Il transforme un apprentissage individuel (conférence et table ronde) en un événement participatif de toute la salle ;
5. Il nourrit un sentiment de communauté entre collègues ;
6. Il permet aux participants de faire l'expérience de la technique pour une éventuelle mise en

application dans leur pratique d'enseignement.

### 3. Étapes à suivre

1. *Introduction* (5 min.) ;
2. *Formation de groupes de quatre* (10 min.) : les participants forment des groupes de quatre personnes hétérogènes qui, de préférence, ne se connaissent pas. Commençant par la personne la plus proche du facilitateur, chacun se présente brièvement à la ronde dans le sens des aiguilles d'une montre (technique « round robin »). Une personne dispose d'environ 1 minute et la troisième personne fait le chronométrateur. S'il reste du temps, on discute librement.
3. *Préparation aux échanges d'idées ou réflexion individuelle* (5 min.) : chacun réfléchit individuellement aux topiques proposés et se prépare au partage. Les topiques proposés sont : 1) ce qu'il y avait de plus impressionnant dans la conférence et dans la table ronde ; 2) réflexions sur la constitution d'une didactique contextualisée.
4. *Scramble* (15 min.) : à l'image d'un carrefour « scramble » comme celui de Shibuya devant la statuette de Hachiko le chien fidèle, tout le monde part au feu vert à la rencontre d'une personne inconnue (ou peu connue) d'un autre groupe pour partager mutuellement sur les topiques (5 min.). On lève la main si l'on n'a pas de partenaire. On répète ce processus encore 2 fois.
5. *Compte rendu et discussion* (20 min.) : on revient au groupe originel de quatre. La première personne commence à rendre compte de ses discussions avec trois personnes et on continue à la ronde dans le sens des aiguilles d'une montre. Chacun dispose d'environ 3 minutes et la quatrième personne fait le chronométrateur. S'il reste du temps, on discute librement.

5月24日(土) Samedi 24 mai

お茶の水女子大学  
Université Ochanomizu

研究発表 Communications 10h00-12h00 共通講義棟 3館 Inter-Faculty Building 3

[207 会場 Salle 207]

司会 *Modérateur* : 大木充 OHKI Mitsuru (京都大学 Université de Kyoto)

[10h00-10h30]

複合過去形の学習と概念・機能シラバスの問題点  
Apprentissage du passé composé et quelques problèmes  
concernant le syllabus notionnel-fonctionnel

平嶋里珂 HIRASHIMA Rika (関西大学 Université Kansai)

概念・機能シラバスをベースにして作られたフランス語総合教材では、複合過去形は「過去の出来事を語る」テーマと結び付けられて学習される。しかし、複合過去形の本来の機能は発話時点における完了を表すことであり「過去」という時の概念とは必ずしも結び付かない。概念・機能シラバスでは予め設定された「伝える内容 (=過去の事柄)」に伝える手段としての文法要素を結び付けていくため、本来的かつ日常的な複合過去形の完了相を有機的に学習要素に取りこむことが難しくなっている。さらに、誤用分析から学習者の中間言語を見ると、複合過去形は「過去」の概念と強く結び付いていることが分かる。学習者は事柄が過去のことを表していると感じると複合過去形を使用するが、事柄の結果が発話時点で確認される、pas encore や depuis + 時間表現を含む完了の否定形については現在形の誤用が多くなる。このことから考えると、複合過去形と「過去」との結び付きを特化する概念・機能シラバスは複合過去形の学習における困難を助長する可能性が高いと言える。具体的な言語運用を可能にする概念・機能シラバスの利点を生かしつつ、これらの問題を改善するためには、複数年に渡るカリキュラムデザインに基づいて、教科書に不足している練習を補う、分散的な運用練習から複合過去形の機能を概念化する作業を取り入れるなどの方策を考える必要がある。授業デザインをサポートする文法書の作成も必要となろう。

司会 *Modérateur* : 山崎吉朗 YAMAZAKI Yoshiro (一般財団法人日本私学教育研究所 Education Institute for Private Schools in Japan)

[10h30-11h00]

**慶應義塾の第二外国語教育における、高校・大学の連携に対する意識調査  
ーフランス語教育に関するアンケート結果の報告ー**  
**Enquête d'opinion concernant la coopération entre les lycées et l'université  
pour l'enseignement des deuxièmes langues étrangères à Keio :  
rapport sur l'enquête concernant l'éducation du français**

**治山純子 HARUYAMA Junko (慶應義塾大学 Université Keio)**  
**丸田千花子 MARUTA Chikako (慶應義塾大学 Université Keio)**

本発表では、大学入学以前に第二外国語としてフランス語を学習した経験を持つ大学生を対象とした、高大連携に対する意識調査アンケートの結果を報告する。本調査は、複数の外国語の一貫教育における複言語・複文化能力養成を理念とした研究プロジェクトの一環として、慶應義塾の一貫教育における第二外国語教育の現状と、学生の習熟度を正確に把握できる学習環境の整備のために、既習者クラスの1・2年生の学生と教員、一貫校の専任教員に対して行われた調査である。調査は、ドイツ語・フランス語・中国語・スペイン語に及ぶが、今回は、フランス語に関する、学生へのアンケート結果の一部について報告する。

フランス語履修学生の有効回答数は、120人で、アンケート結果の分析には、平均と標準偏差により5段階のスケール尺度を用いた。そして、高校履修開始時の意識に関する質問（当該外国語の選択理由；習得を重視した能力）、高校卒業時の意識に関する質問（卒業時に習得した能力）、大学入学時の意識に関する質問（学習を継続した理由；習得を重視した能力）等について、上位項目と下位項目を抽出した。

高校履修開始時におけるフランス語選択の理由には、「文化への興味」などが重視されている。フランス語の授業に、文化的側面も十分に取り入れることが、学生のモチベーションの向上につながると考えられる。また、大学入学時に重視した能力には「会話」「リスニング」という、高校の履修開始時に重視した能力と共通のものが上位項目にあがり、高校卒業時の習得能力として上位にあがっていた「読解」もそれに続いた。本結果から、学生がフランス語学習において高校と大学の継続学習を意識していることが分かった。今後、今回の調査では理由などの判明が難しい点について、質的調査を行い、学生の意識をさらに明確化し、第二外国語の一貫教育を意識したカリキュラムの作成や教材の開発への反映を試みる予定である。

[11h00-11h30]

(実践報告 compte rendu d'expérience pédagogique)

## 日本の高等学校におけるフランス語教育をさぐる

A la recherche des moyens de l'enseignement français aux Lycées au Japon

滝口秀人 TAKAGUCHI Hideto (自由ヶ丘学園高等学校 Lycée Jiyugaoka Gakuen)

### はじめに

幾つかの日本の中学校高等学校ではフランス語が教えられている。だが単位を認める「授業」としてフランス語を設定している学校はまだ少ない。その為フランス語に興味のある生徒は置き去りにされたままである。本報告では、フランス語が「授業」として設定されていない学校におけるフランス語教授の実際を報告することで、日本の高等学校におけるフランス語教育の可能性の一つを、学校現場から提示したい。

### 部活動を利用したフランス語教育（第1段階—興味を持たせる）

発表者の勤務校には英語部がある。活動は週2回。主な活動は英語の歌を歌い、英語の映画やアニメの英語版を見る等の活動。

生徒の入部希望理由を聞くと、大きく分けて二つ：①国際的な仕事に興味があるので、外国語でのコミュニケーションに興味を持っている②部活動で鑑賞するアニメや映画、歌などのコンテンツに興味を持っている。これらの活動を継続的に行うことによって、潜在的なフランス語の興味と学習欲を掘り起こし、第2段階へといざなうことが第一段階の目的である。

### 課外活動を利用したフランス語教育（第2段階—本格的な学習）

1年目の初学者にはアンスチチュフランセ横浜のフランス語暗唱大会などを、2年目以降の生徒にはアンスチチュフランセ東京のフランス語スケッチ暗唱コンクール出場などを促し、集中的に学習活動を行う。ただ字面を暗唱させるのではなく、語（句）の意味や文法に加えて物語全体の中での課題文の意味や意図を話しながら、生徒独自の解釈を引き出していく。

### まとめ

インターネットなど直接的な情報交換・伝達が行われる現代は、誤解や偏見が生まれることも少なくない。フランスに興味を持った若者が、直接に対象に触れた為に起こりうる誤解を防ぎ適切な判断が得られるように早い段階から指導をして、適切な情報を伝達し継承していくことが、今後日本におけるフランス語教育で大切な事項の一つとなるだろう。

[11h30-12h00]

(実践報告 compte rendu d'expérience pédagogique)

## 協同学習を通して学ぶフランス語圏文化

### Apprendre la culture francophone par l'apprentissage coopératif

粕谷みゆき KASUYA Miyuki (聖ウルスラ学院英智高等学校 Lycée S<sup>te</sup> Ursule Eichi)

高等学校のフランス語の授業は、単に言語能力の獲得だけではなく、その言語学習を通して得られる知識の広がりがどのように人間教育に繋がるかが常に問われている。外国語学習の中で文化の多様性を学び、その教養が将来の進路選択に生かされることが人間教育において重要視される。

対象のクラスは、聖ウルスラ学院英智高校の文系必修科目フランス語学習二年目のクラスである。このクラスでは、フランス語学習を通して、フランス語圏の文化にもスポットをあてる。実践した授業では、協同学習の手法を用い、日仏の家族の比較をテーマとした、フランスにおける(1)カップルのライフスタイル、(2)女性のライフスタイル、(3)男女のワークスタイルというテーマに細分化し、段階的に知識を深化させ、文化比較ができるよう工夫した。「家族」というような身近なテーマでの比較文化の授業が語学習得へのモチベーションづくりに役立ち、さらに大学での専門教育への意識を喚起することが確認できた。

今回の実践報告では、授業の進め方、協同学習の取り入れ方、考えのまとめさせ方、評価の仕方について取り上げる予定である。授業は、週1回50分×2で、昨年のatelier-formationで学んだ「ジグソー法」を応用した授業を3週実施した。このような文化導入授業が語学学習にどのような効果を与えたか、また、文化学習が中等における人間教育にどのような点で評価されるかについて言及したうえで、中等の複言語教育の担う役割について考えたい。

**[105会場 Salle 105]**

司会 *Modérateur* : 福島祥行 FUKUSHIMA Yoshiyuki (大阪市立大学 Université de la ville d'Osaka)

[10h00-10h30]

**« L'apprentissage n'est valable que s'il devance le développement. »**

**L'enseignement-apprentissage de langue étrangère dans une perspective vygotkienne**

**Loïc RENOUD (愛知大学 Université Aichi)**

Au Japon, la formation intellectuelle a été et reste un des objectifs, même s'il est implicite, de l'enseignement de langue étrangère à l'université, en particulier pour les autres langues que l'anglais. Dans ce contexte, il semble intéressant d'envisager cet objectif (du moins un de ses aspects) sous l'angle de la théorie du développement cognitif de Vygotski (1896-1934). On trouve en effet chez Vygotski la proposition selon laquelle l'acquisition de sa langue, l'entrée dans l'écrit, puis d'une façon générale la scolarisation vont permettre et provoquer le développement cognitif. Dans cette communication, je rappellerai de façon succincte quelques notions clés de l'œuvre du psychologue soviétique, telles que l'intériorisation, la médiation, la zone proximale de développement ou encore l'étaiyage. De nombreux auteurs ont exploité ces notions pour étudier le processus d'enseignement-apprentissage de langue étrangère ou concevoir des démarches pédagogiques. Pour illustration, je mentionnerai des études sur les interactions en classe de langue et des expérimentations de classe sur l'enseignement grammatical. Puis en revenant au contexte japonais, j'évoquerai des enjeux liés à la présentation des outils linguistiques pour l'enseignement du français.

[10h30-11h00]

**La problématique éthique du « savoir-être » en didactique des langues-cultures**

**Emmanuel ANTIER (金沢大学 Université de Kanazawa)**

Sous l'influence notamment des travaux du Conseil de l'Europe, la notion de savoir-être occupe une place de plus en plus importante en didactique des langues-cultures. L'objectif de cette communication sera d'interroger le sens, la pertinence et la légitimité de cette notion à travers l'analyse des problèmes éthiques posés par sa mise en œuvre en formation des enseignants et des apprenants. Après avoir souligné notamment la portée maximaliste et totalitaire du savoir-être, nous plaiderons pour une éthique minimale en didactique des langues-cultures et, consécutivement, pour l'abandon de la notion de savoir-être.

司会 *Modérateur* : Jean-François GRAZIANI (大阪大学 Université d'Osaka)

[11h00-11h30]

### **La langue du vin : terminologie de la dégustation et application didactique**

**Chien-wen TSAI** (Institut de la culture alimentaire de Taïwan  
Université Nationale de Kaohsiung de l'hôtellerie et du tourisme)

Déguster un vin, c'est le goûter avec attention en convoquant les cinq sens (notamment la vue, l'odorat, le goût, mais aussi le toucher et l'ouïe), avant de décrire ses caractéristiques et de les échanger avec autrui. Pour les professionnels, c'est une méthode indispensable de connaissance et de contrôle. Ils s'expriment souvent avec un vocabulaire spécifique.

Notre recherche se propose, dans un premier temps, de présenter le processus de dégustation du vin ainsi que la composition de ses termes spécifiques. Ensuite, nous allons analyser les compétences langagières nécessaires permettant d'exercer le métier de sommelier à l'aide du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR). Enfin, nous essayons d'envisager quelques pistes pour l'élaboration des activités didactiques sur le lexique du vin.

[11h30-12h00]

(実践報告 *compte rendu d'expérience pédagogique*)

### **Un exemple de contextualisation du CECR à l'université du Hokkaido : l'interview de locuteurs francophones par des apprenants débutants.**

**Nicolas JEGONDAY** (Université du Hokkaido)

Les enseignants soucieux de mettre en oeuvre les orientations didactiques du CECR au Japon ne peuvent faire l'économie d'une réflexion sur la contextualisation de cet outil. C'est dans cette optique que nous effectuerons le compte-rendu d'une expérience pédagogique menée au sein de l'université du Hokkaido avec des étudiants de niveau débutant. Souhaitant mettre en pratique assez tôt les notions de perspective actionnelle, de compétence plurilingue et de compétence interculturelle, nous avons proposé aux apprenants d'effectuer l'interview de locuteurs francophones résidant au Japon. Nous mettrons successivement en avant les principaux fondements théoriques de notre approche, les modalités de sa mise en oeuvre ainsi que ses résultats en nous fondant sur l'enquête menée auprès des participants.

## 特別報告 Communication spéciale 12h05-12h40

共通講義棟 2号館、1階 101 Inter-Faculty Building 2, 1<sup>er</sup> étage, Salle 101 [en français]

### La Journée de découverte de la francophonie

講演者 *Intervenant* : Vincent BRANCOURT (Université Keio, Président du Comité francophone)

En décembre 2009, le conseil de promotion de la francophonie au Japon, créé par un groupe d'ambassadeurs de pays francophones, organisait pour la première fois la Journée de découverte de la francophonie. D'emblée, la SJDF et son comité francophonie ont été impliqués activement dans la préparation et dans la réalisation de cette Journée qui a lieu depuis tous les ans en décembre dans une université différente.

Destiné à faire découvrir la francophonie dans sa diversité aux étudiants et au public japonais, l'événement a évolué au fil des ans vers une participation toujours plus grande des étudiants et des lycéens. Lors de la dernière édition, ceux-ci ont proposé par exemple des reportages sur la francophonie au Japon, aujourd'hui visibles sur le site de TV5, alors que des journalistes de différents pays francophones animaient une table ronde sur le thème du journalisme.

Nous souhaiterions grâce à cette présentation faire mieux connaître cette Journée afin qu'un nombre encore plus grand d'étudiants, de lycéens et d'enseignants puissent profiter de l'opportunité pédagogique qu'elle offre d'une mise en pratique des connaissances linguistiques et d'un renouvellement de l'image de la langue française.

Cette présentation sera aussi l'occasion de rendre public l'appel à candidature pour l'édition 2014 qui aura lieu en décembre à l'Université Chûô.

2014年度春季大会のプログラム、または予稿集をダウンロードするには以下のQRコードをご利用ください。  
Pour télécharger le *Programme* ou les *Préactes* du Congrès de printemps 2014 :



お知らせ  
Annonce

## 2014 年度秋季大会 Congrès d'automne 2014

日時：2014年11月22日(土)23日(日)

Date : Samedi 22 et dimanche 23 novembre 2014

会場：大阪府立大学 I-site なんば

Lieu : Université préfectorale d'Osaka, I-site Namba

研究発表/実践報告募集中。 L'appel à communications est ouvert.

登録  
Inscription

## メーリングリスト Liste de diffusion

以下の項目を書いたメールをお送り下さい。 Pour vous abonner à la liste, envoyez un courriel en précisant :

- 1) お名前(漢字表記とローマ字表記の両方) / votre nom
- 2) ご所属 / le nom de votre établissement
- 3) 配信を受けたいアドレス1つ / votre adresse électronique



[sjdf\\_bureau@sjdf.org](mailto:sjdf_bureau@sjdf.org)



日本フランス語教育学会  
La Société Japonaise de Didactique du Français

〒150-0013東京都渋谷区恵比寿3-9-25 日仏会館503  
✉ [sjdf\\_bureau@sjdf.org](mailto:sjdf_bureau@sjdf.org)  
<http://sjdf.org/>

